

**Valise roulante.**

M<sup>me</sup> ILLARIONOW, épouse divorcée de MARCEL GOURON-BOISVERT, née MARIE ILLARIONOW résidant en France (Seine).

Demandé le 3 juillet 1948, à 10<sup>h</sup> 40<sup>m</sup>, à Paris.

Délivré le 10 mai 1950. — Publié le 8 décembre 1950.

(Brevet d'invention dont la délivrance a été ajournée en exécution de l'art. 11, § 7, de la loi du 5 juillet 1844 modifiée par la loi du 7 avril 1902.)

Le système formant la valise et malle roulante est décrit ci-après :

Ce système est composé d'un essieu A, portant deux roues B1, B2, caoutchoutées. Cet essieu est monté sur deux tourillons C1, C2, fixés en équerre D1, D2, sur la planchette mobile E.

Cette planchette à l'état de fermeture se trouve encastrée dans une boîte F dans laquelle s'enferment les roues. Le bord de l'ouverture de la boîte F ainsi que les bords de la planchette E sont protégés par une petite cornière métallique.

La planchette mobile E est maintenue au niveau de la surface de la valise par une petite cornière métallique G formant feuillure. Pour maintenir la planchette mobile E à l'état de fermeture il est prévu deux systèmes de fixation : d'abord deux loqueteaux à billes J1, J2 et une targette à double bouton, c'est-à-dire sur deux faces, la languette ou pêne de cette targette K s'engage dans sa gâche L1.

Pour ouvrir, on tire la targette K en arrière, et on ramène la planchette mobile E, qui accomplissant son tour de rotation autour de la charnière à piano H vient s'encastrier dans l'alvéole triangulaire M. A ce moment les billes des deux loqueteaux prennent leur place dans leur nouvelle gâche, et la targette K est poussée dans la gâche de position d'ouverture L2.

La valise est ainsi parée pour le roulement. On place la face à roues sur le sol. Ensuite, sur la face opposée de la valise, on tire le brancard télescopique N composé d'une double branche N1 N2. A l'état de fermeture, la branche N1, par exemple, est poussée à fond. Cette branche glisse dans deux tubes de différents diamètres. La branche visible O d'un diamètre de 15 mm est munie d'un double loqueteau à ressort P1, P2 à sa partie supérieure. A sa partie inférieure de

la branche visible O se trouve aussi deux loqueteaux semblables P3, P4. Cette branche glisse dans un tube gaine de 18 mm environ.

Le rôle des loqueteaux supérieurs P1, P2, est de maintenir le système de brancard fermé, en forçant sur le premier tube gaine R de 18 mm. Le rôle des loqueteaux inférieurs P3, P4, est de maintenir aussi le système de brancard fermé, en forçant sur le premier tube-gaine R, d'une part, et d'autre part, dans la position d'ouverture lorsque les brancards sont tirés à l'extérieur, les loqueteaux P3, P4, viennent s'ouvrir au bord de la sortie du tube gaine R et s'opposent ainsi à la rentrée du brancard. La branche cachée S est destinée à donner de la rigidité aux brancards extérieurs.

Mais pour éviter que le brancard ne sorte de sa gaine, la branche cachée S est munie à son extrémité d'un écrou V limitant ainsi sa course, et circulant dans un tube-gaine d'un diamètre plus grand, c'est-à-dire de 22 mm environ. Pour fermer, on pince les deux loqueteaux P3, P4, et on pousse le brancard à l'intérieur, ensuite on pince les deux loqueteaux P1, P2, de manière à les faire rentrer à leur tour dans le tube-gaine R. Leur pression dans l'intérieur des quatre loqueteaux sur le tube-gaine 4 R suffisent pour maintenir le brancard dans sa position de fermeture.

N. B. — Ce système de valise roulante se fait aussi, pour petite valise à une roue, ou pour grande valise ou malle avec quatre roues, soit sur une planchette, soit sur deux planchettes (chacune ayant alors un essieu à deux roues).

Ce système est représenté en détail d'exécution sur les trois dessins ci-annexés.

RÉSUMÉ.

Le système de valise roulante est créé pour permettre aux dames, personnes âgées, ou per-

sonnes de faible constitution, de pouvoir amener avec eux et à peu de frais leur valise, sans avoir recours à un porte-faix. Il permet aussi une marche plus rapide avec un bagage lourd ou encombrant, pour les commis-voyageurs, par exemple.

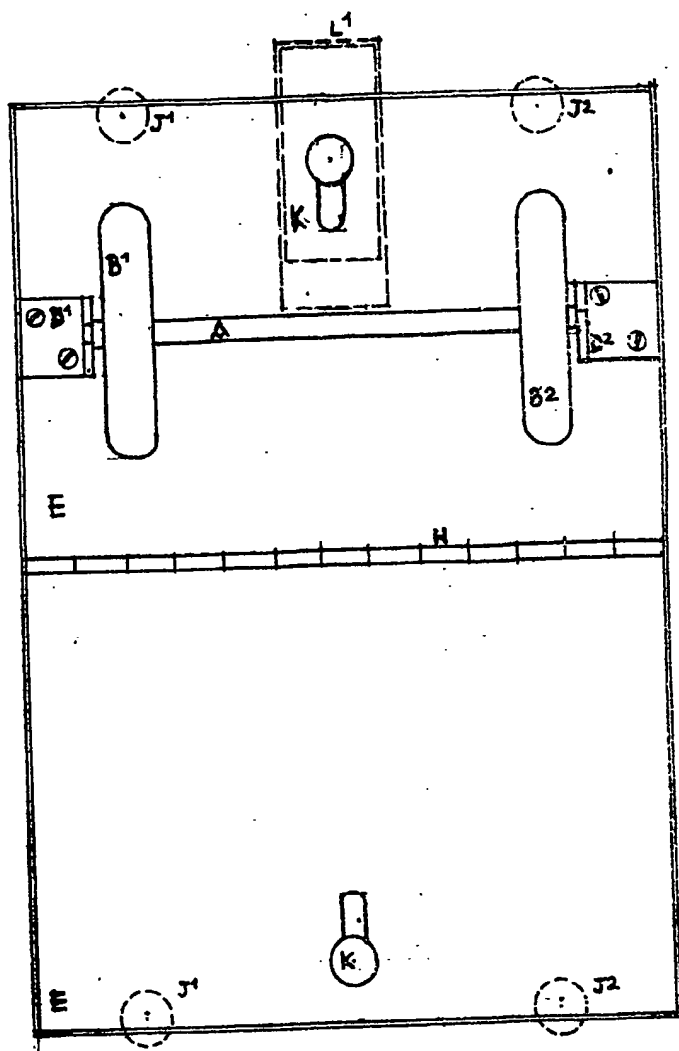
M<sup>me</sup> ILLARIONOW, née MARIE ILLARIONOW,

boulevard Montmartre, 19. Paris.

N° 968.949

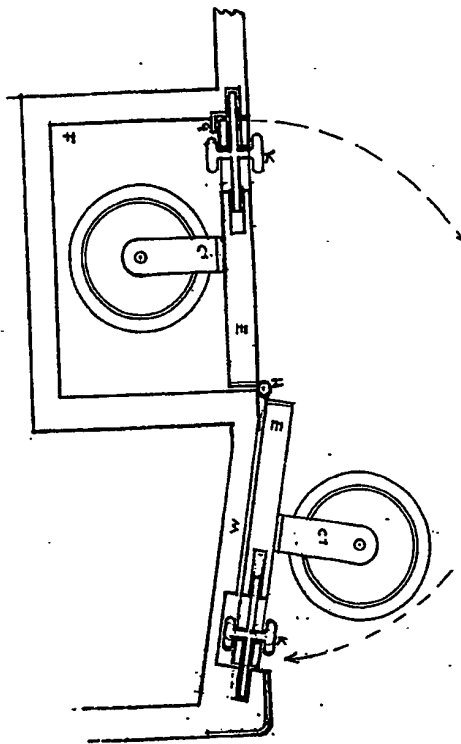
M<sup>me</sup> Illarionow,  
née Illarionow,  
épouse divorcée de M. Gouren-Bcisvert

2 planches. — Pl. I



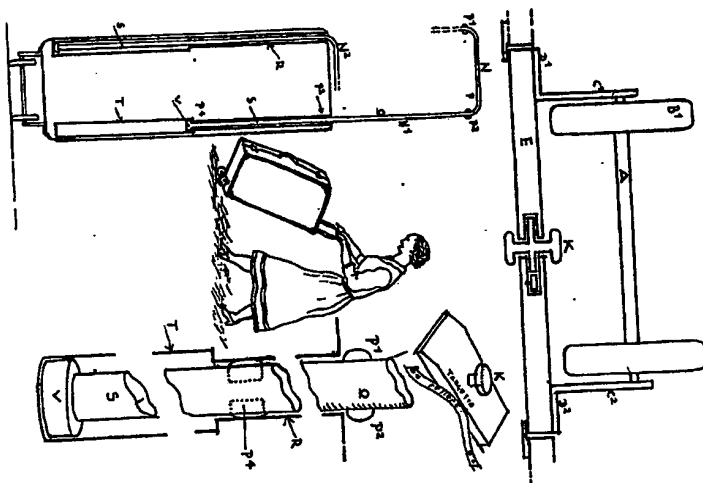
BEST AVAILABLE COPY

N° 68298



M. HILTON,  
né HILTON,  
époux divorcé de M. GUYON, défunt

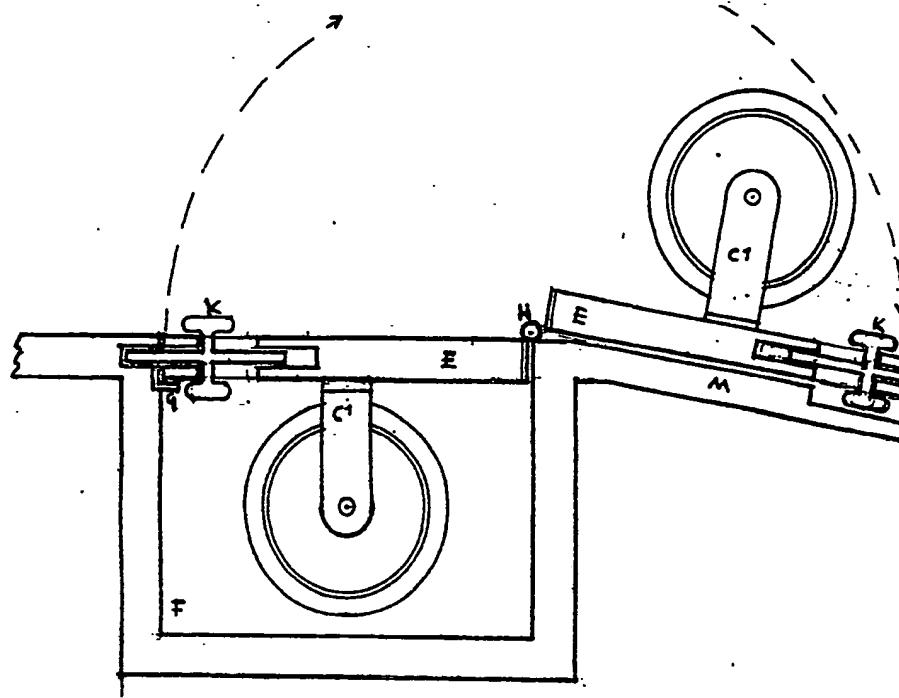
3 planches. — Pl. II



BEST AVAILABLE COPY

N° 968.949

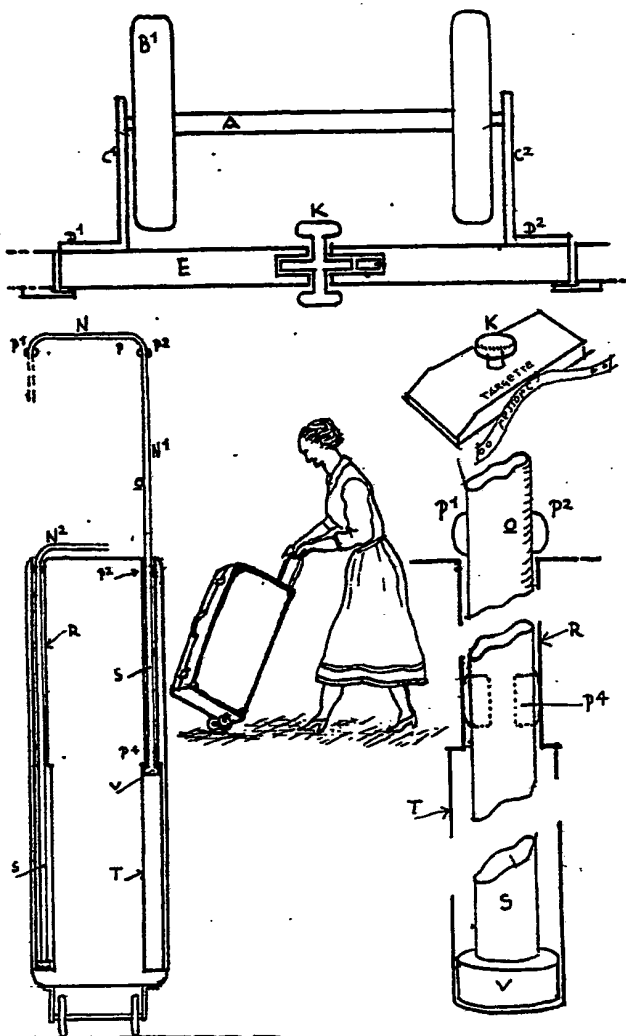
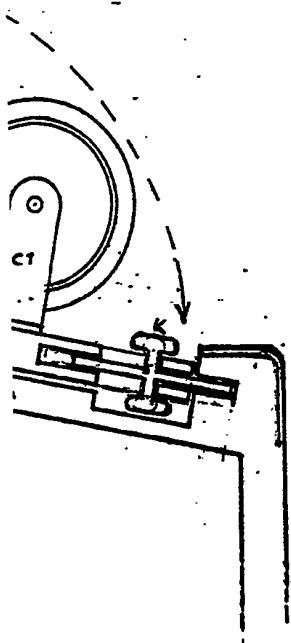
M<sup>me</sup> Ilari  
née Ilari  
épouse divorcée de M



BEST AVAILABLE COPY

M<sup>me</sup> Harionow,  
née Harionow,  
épouse divorcée de M. Gouron-Boisvert

2 planches. — Pl. II



BEST AVAILABLE COPY